

● 7 juin 2023

La situation des fruits et légumes de printemps-été 2023

Début avril, les marchés sont actifs avec une demande dynamique à la veille du weekend de Pâques. Les productions hivernales sont moins recherchées mais les cours restent soutenus à l'exception du chou-fleur. Fin avril, l'activité est défavorisée par les vacances scolaires, la fin du Ramadan, et les températures fraîches qui n'encouragent pas la consommation des produits de saison comme l'asperge, la tomate et le concombre. Début mai, la fin des vacances scolaires dynamise un peu le marché avec la réouverture des collectivités. Cependant, les températures inférieures aux moyennes saisonnières pénalisent toujours les ventes des produits de saison, particulièrement pour le concombre et la tomate, à l'inverse de la consommation de la pomme qui en est favorisée. **Mi-mai**, le retour du beau temps permet de dynamiser le marché alors qu'en parallèle, les fruits d'été comme le melon, la cerise et l'abricot arrivent sur le marché avec des volumes impactés par les conditions météorologiques (forte pluie, orage et grêle) dans le Sud-Est.

En concombre, en avril, le marché actif du weekend de pâques se dégrade face à la concurrence interbassins et européenne et à la météo défavorable. Le marché est déséquilibré avec des ventes insuffisantes pour absorber les volumes disponibles en hausse. Les cours expéditions diminuent. **Début mai**, le marché s'assainit grâce à de nombreuses promotions mais les stocks restent conséquents. La demande est pratiquement en phase avec l'offre. Les cours se réorientent donc légèrement à la hausse mais restent proche du seuil de prix anormalement bas (PAB). **Mi-mai**, la demande redevient peu enthousiaste, en raison notamment à la météo peu favorable à la consommation. Les cours baissent à nouveau et passent sous le seuil de PAB le jeudi 25 mai. **Le 1^{er} juin**, le concombre est déclaré en crise conjoncturelle.

En fraise, début avril, le marché est sous approvisionné voire sous tension. Les températures froides durant la nuit ralentissent les rendements. Le

commerce est très actif en vue des fêtes de Pâques. Les commandes sont coupées pour répartir les volumes. **Mi-avril**, le temps devient ensuite doux et ensoleillé ce qui favorise la production sous abris froid et permet une augmentation des volumes. Le commerce reste fluide grâce à une demande bien présente. En gariguette, le marché reste sous-approvisionné et les cours de gariguette augmentent à l'inverse des cours en ronde. **Début mai**, l'offre est importante, avec le pic national en semaine 18 où tous les bassins sont en production. Les volumes en gariguette baissent en restant significatifs à l'inverse des rondes qui augmentent. La fraise est bien mise en avant dans les GMS. Les prix sont fermes. **Mi-mai**, les volumes diminuent et ne suffisent pas à satisfaire la demande. La production est ralentie par des écarts importants de températures et certains bassins sont en creux de production. Tous les clients ne peuvent être servis. Les cours sont à la hausse. **Fin mai**, les variétés remontantes arrivent sur le marché

En tomate, début avril, le commerce est bien orienté avec un intérêt se développant à l'approche du weekend pascal. L'offre, sans excès, permet de fluidifier l'écoulement et une légère hausse des cours en hors petits fruits. Après le week-end de Pâques ensoleillé et le démarrage des congés de printemps, les ventes sont présentes mais hétérogènes. **Mi-avril**, les disponibilités cumulées entre les bassins de production de tomates entraînent une pression sur les cours en hors petits fruits, qui fléchissent largement. En tomates anciennes et petits fruits, la tension sur l'offre permet une bonne fermeté des cours. **Début mai**, face au manque de consommation (météo défavorable), la demande devient insuffisante pour absorber les disponibilités en hausse ce qui entraîne des reports de stocks importants et une forte pression sur les prix en particulier en tomate ancienne. **Mi-mai**, le marché tend progressivement à se fluidifier en hors petits fruits mais reste lourd en petits fruits. Les cours sont globalement en baisse.

En asperge, à la veille de Pâques, l'offre ne suffit pas à satisfaire la demande, suite aux nuits gélives impactant la production. **Au fil du mois**, le commerce devient déséquilibré entre offre conséquente et demande atone. Des concessions de prix sont accordées. **Fin avril**, la météo froide et pluvieuse ralentit la pousse, le commerce se

dynamise et certains opérateurs viennent même à manquer de marchandise dans le Sud-Ouest. Dans le Sud-Est et le Centre Ouest, le marché reste compliqué en subissant la concurrence interbassins et la présence de l'asperge verte espagnole. **En mai**, le marché trouve son équilibre. Les conditions météorologiques (vent et nuits fraîches) ne sont pas favorables à la pousse ce qui diminue l'offre en plus de la fin de campagne qui approche. Les stocks diminuent. **Au fil du mois**, avec cette météo peu favorable à la demande comme à la production, le peu de marchandises satisfait amplement la demande. L'asperge verte reste recherchée. Les cours sont stables. La production diminue avec l'arrêt de la récolte sur certaines parcelles mais des producteurs sont encore en plein cœur de campagne dans le Val de Loire.

En pomme, en avril, les volumes et les variétés se restreignent mais les sorties sont lentes avec les fêtes de Pâques défavorables à la demande. Le commerce reste tout de même régulier. Les températures encore fraîches pour la saison permettent aux pommes de s'écouler. **Fin avril**, la météo fraîche favorise la consommation de la pomme au détriment des fruits d'été. Les cours progressent. Le nombre d'opérateurs diminuent et les professionnels spécialisés sur la fin de saison ont une activité plus soutenue. **En mai**, le marché reste dynamique et équilibré grâce à la baisse de l'offre et le temps capricieux favorable à la consommation de la pomme. Les sorties sont limitées afin d'allonger la campagne qui tiendra difficilement jusqu'à la nouvelle récolte. Le produit est bien conservé avec une bonne coloration.

En salade, en avril, la campagne d'hiver se termine pour laisser place à la salade d'été. L'offre nationale se développe grâce à des températures plus douces et à l'ensoleillement. La majorité des régions sont rentrées en production, la concurrence interbassins est donc présente. Le retour du weekend de Pâques et les vacances scolaires rendent la demande peu active. De nombreuses opérations se mettent en place, absorbant le disponible. Les cours diminuent assez rapidement. **En mai**, l'offre augmente, et la qualité est parfois hétérogène suite aux conditions météorologiques fraîches, humides et venteuses au début du cycle végétatif. Le temps printanier accélère la pousse. Les deux premiers week-ends prolongés permettent une demande proactive mais reste ensuite plutôt réservée au cours du mois, le temps très variable rendant les acheteurs

prudents. Malgré des concessions, le niveau de prix reste satisfaisant.

En courgette, fin avril, le marché est très calme avec des stocks s'écoulant lentement. Les prix très bas de la courgette espagnole poussent certains opérateurs à baisser leur prix afin d'écouler leurs stocks. Le commerce s'anime progressivement avec l'ouverture des lignes en GMS. Les prix augmentent légèrement. **En mai**, les apports sont en diminution face aux températures matinales fraîches et au mistral dans le Sud-Est. Le marché est fluide avec un écoulement correct, favorisé par des opérations promotionnelles et quelques concessions sur les cours. **Fin mai**, des griffures dues au vent sont constatées sur certains lots de courgettes plein champs. Les ramasses sont, par endroits, ralenties à cause des températures plus fraîches et certains opérateurs manquent d'apports. La campagne Sud-Ouest démarre avec des petits volumes.

Consommation Fruits et Légumes

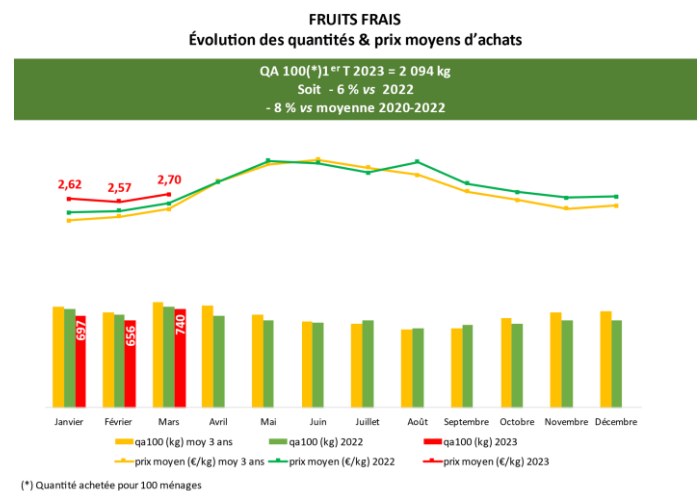
Frais

1^{er} trimestre 2023

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer/Interfel/CTIFL/CNIPT/AIB

Fruits Frais

Au 1^{er} trimestre 2023, c'est le contexte d'inflation qui caractérise les achats de fruits frais. En effet, les prix qui étaient un peu au-dessus de la moyenne en 2022, sont sensiblement supérieurs en 2023. De fait les consommateurs ont dû faire des arbitrages, notamment les classes modestes, qui ont vraisemblablement été défavorables aux fruits frais dans un contexte de déficit d'offre en agrumes et exotiques. Ainsi, les achats en volume sont inférieurs de 6 % par rapport à 2022 et de 8 % par rapport à la moyenne 3ans.



Source : Kantar Worldpanel

Au 1^{er} trimestre 2023, les fruits les plus achetés sont, dans l'ordre: la pomme, l'orange, la banane, la clémentine-mandarine et la poire.

Achats des principaux fruits et leur évolution en 2023

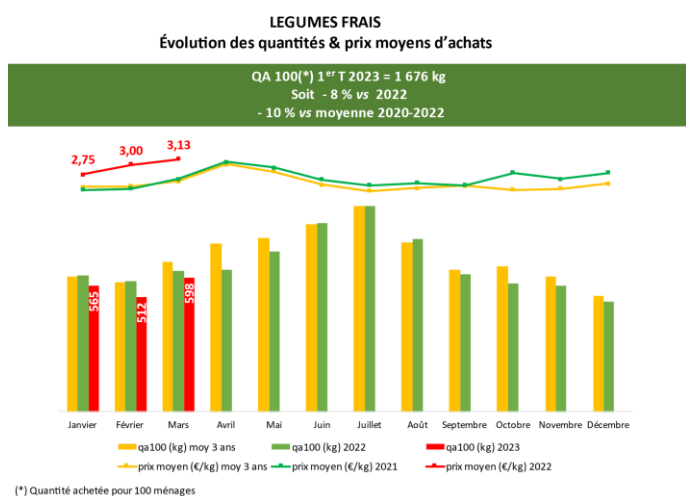
	Quantités achetées/ 100 ménages (en kg)		
	1er T 2022	1er T 2023	Evol. %
Pomme	434,6	431,9	- 0,6%
Orange	422,3	410,8	- 2,7%
Banane	398,5	400,4	0,5%
Clémentine	365,9	299,1	- 18,3%
Poire	113,1	120,0	6,0%
TOTAL FRUITS	2216,1	2094,0	- 5,5%

Source: Kantar Worldpanel

Les principaux fruits sont moins touchés par cette déconsommation, en effet, la pomme et la banane sont stables et la poire en augmentation. Toutefois les achats d'orange sont en recul et ceux de clémentine en nette chute, en lien avec le déficit d'offre en agrumes sur cette campagne.

Légumes Frais

En 2023, ce sont les contextes d'inflation et d'offre européenne déficitaire qui caractérisent les achats de légumes. En effet, les prix qui étaient très proches de la moyenne 3 ans en 2022, sont très au-dessus en ce début d'année 2023. Les achats de légumes frais ont été pénalisés et en conséquence, ceux-ci sont inférieurs en volume de 8 % par rapport à 2022 et de 10 % par rapport à la moyenne 3 ans.



Source: Kantar Worldpanel

Au 1^{er} trimestre 2023, les légumes les plus achetés sont, dans l'ordre: la carotte, la tomate, l'endive, l'oignon, la salade et la courgette.

Achats des principaux légumes et leur évolution en 2023

	Quantités achetées/ 100 ménages (en kg)		
	2021	2022	Evol. %
Carotte	280,8	269,3	- 4,1%
Tomate	176,9	157,2	- 11,1%
Endive	184,8	155,8	- 15,7%
Oignon	134,5	132,1	- 1,8%
Salade	118,7	112,6	- 5,1%
Courgette	105,7	103,5	- 2,0%
TOTAL LEGUMES	1829,7	1676,0	- 8,4%

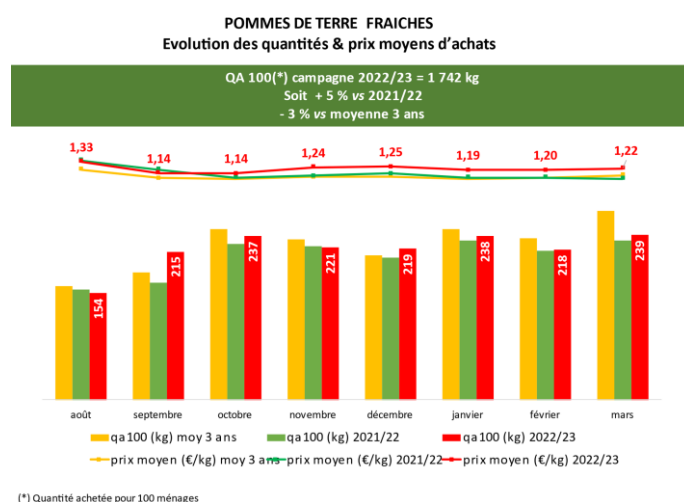
Source: Kantar Worldpanel

A la différence des fruits, tous les achats de ces légumes sont en diminution, particulièrement marquée pour la tomate et l'endive.

Pommes de terre en frais

Campagne 2022/23 (huit premiers mois)

Durant les huit premiers mois de la campagne 2022/23, les achats de pommes de terre fraîches, demeurent inférieurs à la moyenne 3 ans, mais, alors que nous sommes sur une tendance de fond baissière, ils ont été supérieurs à la campagne précédente. Ceci malgré la sécheresse estivale, la baisse des rendements et les petits calibres. En cette période d'inflation la pomme de terre, au prix qui demeure accessible, semble avoir été une valeur refuge.



Source: Kantar Worldpanel

Consommation Légumes Transformés

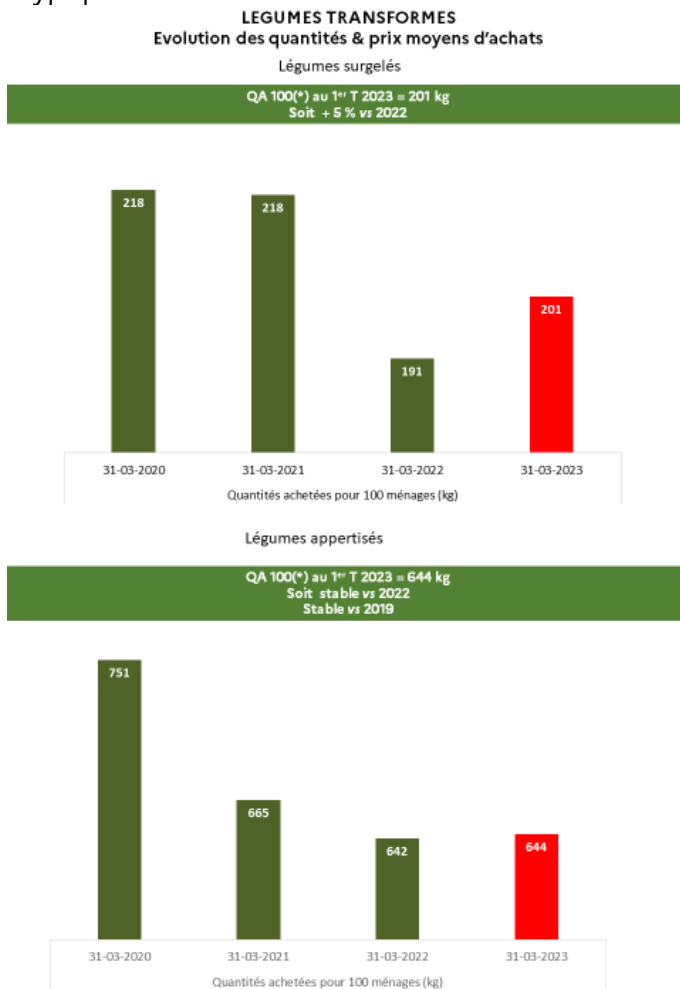
1^{er} trimestre 2023

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer/ UNILET/ GIPT/ CNIPT/ ANICC

Légumes transformés

Les achats de **légumes surgelés** pour la consommation à domicile au 1^{er} trimestre 2023 se sont élevés à 201 kg pour 100 ménages, soit une augmentation de 5 % par rapport à 2022. Ainsi après des années 2020 et 2021 atypiques, et un repli net en 2022, les achats de légumes surgelés repartent à la hausse.

Concernant les achats de **légumes en conserve** en 2022, ils ont été très proches de ceux de 2022 et 2019 et ont donc retrouvé pour la deuxième année consécutive leur niveau d'achat pré-covid. 2020 restera pour cette catégorie une année définitivement atypique.



Source : Kantar Worldpanel

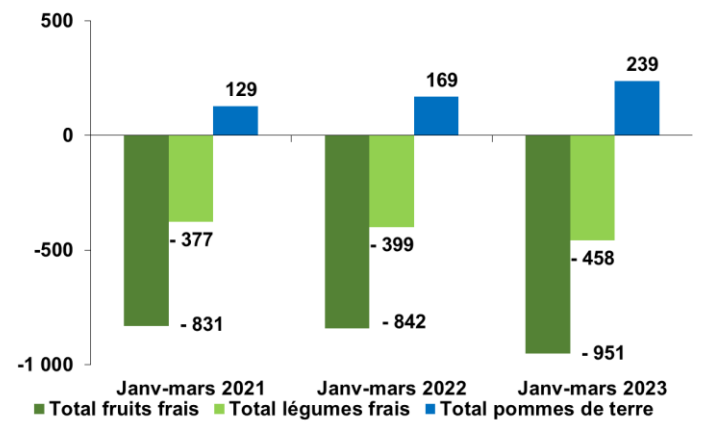
Pommes de terre transformées

Les achats de **pommes de terre transformées** (pommes de terre surgelées et chips) au 1^{er} trimestre 2023 pour la consommation à domicile ont atteint 249 kg pour 100 ménages, soit une diminution de 3 % par rapport à 2022. Les achats de pomme de terre transformés, contrairement aux légumes transformés, n'ont pas retrouvé en 2023 leur niveau de 2019, mais ont conservé un niveau d'achats proche de celui observé en 2022.

Commerce extérieur

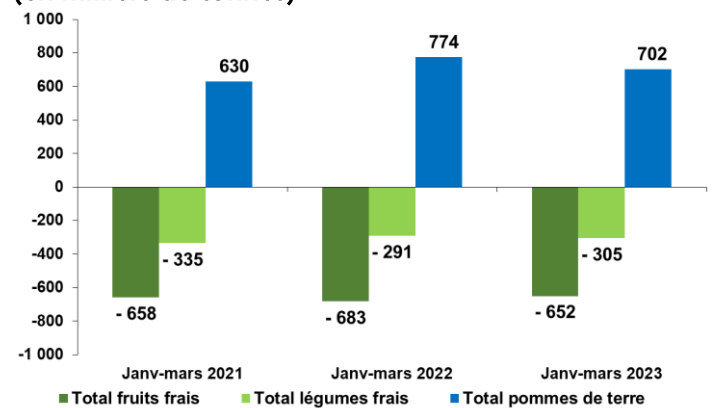
1^{er} trimestre 2023

Balance commerciale de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en millions d'euros)



Source : Douane française

Solde des échanges de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en milliers de tonnes)

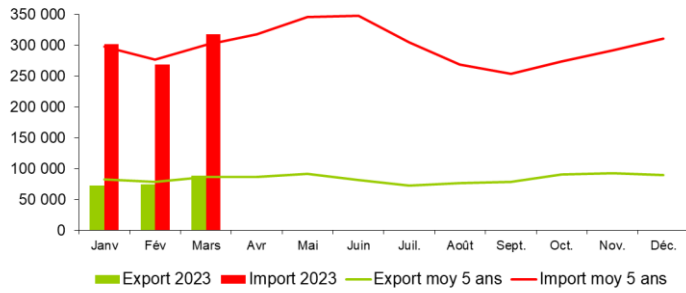


Source : Douane française

Fruits

Sur le 1^{er} trimestre 2023, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais s'est résorbé (- 4 % vs 2022). Cependant, le déficit de la balance commerciale s'est accentué (+ 13 % vs 2022).

Importations et exportations de fruits frais



Source : Douane française

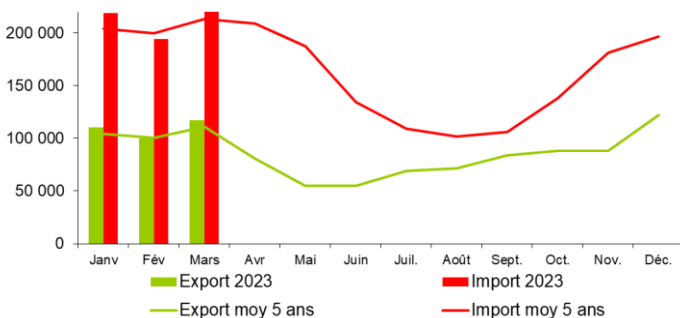
Sur le 1^{er} trimestre 2023, les importations de fruits frais ont été légèrement supérieures à la moyenne 5 ans en volume (+ 1 % vs moy. 5 ans) mais en nette hausse en valeur. Cette augmentation en valeur est notamment liée à la hausse des prix à l'importation des agrumes, des avocats et des bananes.

Les exportations ont, quant à elles, été en recul par rapport à la moyenne quinquennale (- 5 % vs moy. 5 ans), baisse liée à la diminution des exportations de pommes principalement à destination du Royaume-Uni.

Légumes

Sur les 3 premiers mois de l'année, le déficit du solde des échanges en volume de la France en légumes frais a augmenté par rapport à 2022 (+ 5 % vs 2022), hausse nettement plus marquée au niveau du déficit de la balance commerciale (+ 13 % vs 2022).

Importations et exportations de légumes frais



Source : Douane française

Sur le 1^{er} trimestre 2023, les importations de légumes frais ont été en hausse en volume (+ 3 % vs moy. 5 ans). On note toutefois une baisse des importations des légumes en février en lien avec un déficit d'offre sur les marchés espagnols et marocains. Dans ce contexte, les prix à l'importation ont nettement progressé faisant augmenter les importations françaises de légumes en valeur (+17 % vs 2022), en

particulier, les importations de tomates au mois de mars (+ 35 % vs 2022).

Les exportations de légumes frais ont été en hausse par rapport à la moyenne quinquennale (+ 4 % vs moy. 5 ans). Cette augmentation des exportations est notamment portée par la hausse des (ré) exportations de tomates à destination de l'Allemagne et des Pays-Bas. En valeur, la hausse des exportations est davantage marquée, en particulier, sur le produit tomate (+ 28 % vs 2022).

Pommes de terre

Pour les pommes de terre à l'état frais, depuis le début de la campagne (2022/23), les volumes exportés ont été en forte hausse (+ 20 % vs moy. 5 ans). Cette hausse des exportations est nettement visible sur l'ensemble de la campagne à l'exception du dernier mois mesuré (mars 2023). Elle est particulièrement marquée pour les exportations à destination de l'Espagne, 1^{er} pays client de la France.

Les importations ont été forte en hausse (+ 37 % vs moy. 5 ans), notamment sur les deux derniers mois mesurés (février et mars 2023).

Importations et exportations de pommes de terre à l'état frais

